

de considérer que l'avenir dépend désormais, à certains égards, de notre liberté de choix, ou plutôt, dans une perspective moins naïvement volontariste, qu'il doit dépendre pour une part essentielle des décisions que nous prenons et prendrons, des choix que nous ferons face aux possibilités qu'offre l'évolution technologique dans le contexte planétaire de l'économie de marché (...) Mais où la responsabilité pour l'avenir lie inévitablement éthique et politique, en redéfinissant l'image métaphysique de l'humain.

- Dans le documentaire « Il a plu sur le grand paysage », on est frappé par le côté très « intime » des interviews, tout en restant dans un grand respect des personnes interviewées ...

J'ai choisi les personnages du film, d'abord en fonction de la grandeur de leur ferme. Cela débute dans le film avec J.M. qui a 40 vaches laitières jusqu'à F. et M. C. qui en ont 180. J'ai fait ce choix pour montrer que, quelle que soit la grandeur de la ferme ou la forme d'agriculture qui y est pratiquée, un même sentiment d'insécurité les traverse. D'autre part, j'ai choisi ces personnages en fonction du rapport de confiance qui pouvait s'installer entre eux et moi. Le fait que je me sois présenté à eux en leur exposant clairement le sens du film que je voulais réaliser, a permis cette ouverture. Je ne parlerais donc pas d'intimité mais d'ouverture, de dialogue. Au fond, chacun d'eux dit ce qu'il a sur le cœur. La crise grave qu'ils vivent depuis 2009 et les questions qu'elle révèle y est aussi pour quelque chose. Et puis, les questions que je leur pose dans le film n'étaient pas préparées, juste quelques points de départ, de rebondissement, volontairement, afin de leur laisser l'initiative du sens de l'interview, de son déroulé, de son tempo, de la longueur de leurs silences... Dans la façon dont nous avons réalisé ce film, nous avons cherché à obtenir cette liberté de parole. Notamment par le fait que l'équipe de tournage était extrêmement réduite -deux à trois personnes-, par le fait aussi que nous tournions à la place que l'agriculteur nous désignait, par le fait aussi que nous n'apportions pas d'éclairage artificiel ; le film a été réalisé sans une seule lampe d'appoint etc.

- C'est un film très pessimiste. Vous semblez comprendre, ou même partager, le désespoir des producteurs...

Je n'ai pas voulu faire un film "pessimiste", ni "optimiste". Mais tout simplement "réaliste" et positif. Ce que j'ai filmé est la réalité. Il faut la voir comme telle. J'ai montré ce qui est. "Optimisme" et "pessimisme" sont les deux faces d'une même attitude "idéaliste" ; c'est-à-dire une attitude de



dépendance par rapport à la réalité. L'idéalisme est une approche qui n'aiderait certainement pas à voir la réalité en face, à la saisir dans sa complexité, ni dès lors la comprendre. Le partage de l'émotion des personnages est une question de positionnement du filmeur, de point de vue de la caméra pour laisser advenir à l'écran ce qui est. J'ai tâché d'être suffisamment proche de chacun d'eux pour comprendre ce qu'ils ressentent, et suffisamment loin pour pouvoir analyser, objectiver, me positionner et relier.

- Parmi les personnes interviewées, on a plusieurs « profils »... Certains, même si c'est difficile, poursuivent leur activité, l'ont transmise à un successeur... D'autres (comme ce producteur de fromage de Herve) sont face à un mur : pas de successeur, pas d'avenir pour l'exploitation ... Cet exemple est frappant car, pour moi, il est significatif de la contradiction face à laquelle les producteurs se trouvent : le politique régional, européen, promeut le circuit court, la transformation... et on voit ici quelqu'un qui doit cesser son activité parce que les exigences sont telles

qu'il ne peut plus poursuivre.

Oui, il est face à un mur. Mais il continue et continuera le plus longtemps possible dans la voie que lui a choisie : la vente directe de ses fromages à la ferme avec ses quarante vaches laitières. Et grâce à cette continuité, à cette ténacité, peut-être qu'une porte s'ouvrira. Sa ténacité permet cette possibilité, l'appelle. Le désespoir aurait été un arrêt de l'activité. Or, il la poursuit malgré toutes les pressions qu'il subit.

- Ce film vise manifestement à faire passer un message. Lequel ? Pour qui ?

Chaque spectateur y trouvera le message qu'il désire trouver. Je ne fais pas de film "à message". Ce film n'est pas un film militant mais un film engagé. C'est un film de cinéma. Le film s'adresse aussi bien aux agriculteurs qu'aux consommateurs, qu'aux Politiques, qu'aux syndicats, qu'aux journalistes, qu'au citoyen ... d'ici et d'ailleurs.

- Ce film est plus difficile d'accès pour le grand public que «Le grand paysage d'Alexis Droeven», pourtant, nous avons rencontré plusieurs personnes l'ayant vu (et n'ayant pas de lien avec le secteur) et tous ont été intéressés, passionnés par le sujet... Vous avez présenté ce film à plusieurs occasions, comment est-il reçu par le public ? Comment le public réagit-il ?

Les spectateurs qui ont vu le film et qui m'en ont parlé sont bouleversés et interpellés. La plupart découvrent une réalité qu'ils connaissaient peu. Ils partagent la douleur et la colère de ces agriculteurs. Et cette réaction est la même partout, aussi bien en Belgique qu'à l'étranger ; en milieu rural et citadins. Cela donne à réfléchir.

1. Pierre-André Taguieff « Les contre-réactions » Ed Denoel - 2007

Les Maîtres Boulangers-Pâtisseries wallons font la fête !

La seconde édition de la semaine des Maîtres Boulangers-Pâtisseries wallons aura lieu du 1er au 7 octobre 2012 à l'initiative du Ministre Carlo Di Antonio. Afin de lancer officiellement cet événement, les Maîtres Boulangers-Pâtisseries wallons invitent gratuitement les visiteurs à leur fête au Moulin de Ferrières à Héron le dimanche 30 septembre 2012. Au programme : démonstrations, animations, dégustations, record de Wallonie...

Rassemblés sous l'enseigne commune «Maître Boulanger-Pâtisseries» depuis 4 ans, les artisans wallons répondant aux critères de la stricte charte établie par la Fédération Francophone de la Boulangerie-Pâtisserie-Glacierie-Chocolaterie exercent chaque jour leur métier avec passion, art et savoir-faire!

Tous co'pains au Moulin !

La Fête des Maîtres Boulangers-Pâtisseries, organisée au Moulin de Ferrières à Héron le dimanche 30 septembre, à la veille du lancement de la semaine des Maîtres Boulangers-Pâtisseries, est l'occasion de le montrer gratuitement aux visiteurs : au travers

de démonstrations de fabrication de pain artisanal dans un atelier de boulangerie spécialement conçu pour l'événement, d'ateliers pédagogiques pour les enfants (fabrication de petits pains en pâte à sel, contes autour de la magie du pain, découverte des variétés de céréales wallonnes), ou encore en découvrant les nombreuses spécialités boulangères et pâtisseries régionales d'une cinquantaine de Maîtres Boulangers-Pâtisseries répartis sur tout le site du Moulin...

Alors que les familles pourront se restaurer sur place, le Moulin de Ferrières accueillera des artisans de la région proposant également une série de produits complémentaires au pain (fromages, salaisons...).



Conservateur d'ensilage pour maïs

NUPROSIL

(antimoississures)



- **Mode et dose d'emploi:**
- dans la masse: 1 kg/tonne + 5 litres d'eau
- en couverture: 1,75 l/m² + 7 litres d'eau
- **Composition:**
- acide propionique liquide 99%

A recommander contre moisissures

LA RÉFÉRENCE EN NUTRITION SANTÉ BOVINE

NUTRILOR

Zone industrielle de SCLAYN-ANTON
5300 ANDENNE
Tél. 085/84.60.36 • Fax 085/84.91.09

Une équipe d'ingénieurs nutritionnistes à votre disposition:

- Nicolas LEROY: 0478/54.65.24
- Mathieu DECOSTER: 0498/97.97.60
- Damien GREGOIRE: 0473/52.33.96
- Mathieu BINET: 0497/55.35.06